

“eux, les artistes, et ensuite d'appliquer ces principes,
“ces moyens à des sujets pris, dans le monde moderne,
“qui est le nôtre, dans la nature telle qu'elle s'est
“développée, depuis la renaissance de la civilisation
“en Europe, ou telle qu'elle existe dans tous les
“temps, car il est des sujets qui appartiennent à tous
“les pays et à tous les siècles : ce n'est qu'ainsi que
“nous pouvons espérer de parvenir à réunir, jusqu'à
“un certain point, cette chaleur, cette vérité sans la-
“quelle les arts ne sont plus les Beaux-Arts.” Cette
doctrine ne rappelle-t-elle pas, dans les lettres, ce beau
vers d'André Chénier :

“ Sur des pensers nouveaux, faisons des vers antiques ! ”

Cette pensée résume la théorie des arts comme celle des lettres. Il s'est rencontré, dans l'histoire, des hommes à conceptions fortes, n'ayant qu'à suivre cette impulsion secrète qui commande, et cette lumière intuitive, attribut du génie seul, pour atteindre les dernières limites du savoir. Mais c'est une très rare exception, et en général, comme l'a dit un écrivain célèbre, dans les sciences comme dans les arts, nous sommes condamnés à nous traîner péniblement sur les traces de nos devanciers.

Il fut donné à un peuple célèbre de l'antiquité, de déterminer les lois universelles du beau, dans les arts. Après avoir fait, comme il convenait, la part des défauts inhérents aux Grecs, de Maistre ne peut s'empêcher de leur rendre ce témoignage, qu'ils sont restés, en fait d'art, nos éternels modèles. Et puisqu'en parlant ainsi, il a eu en vue surtout l'éloquence, ce premier des arts, qu'il me soit permis, en terminant